

L'HÉRITAGE DU DODO (SANS OREILLER)

Par Adeline, Pigeon Rose

Le Dodo (*Raphus cucullatus*), imposant cousin des pigeons et endémique de l'île Maurice, est resté tristement célèbre malgré sa disparition dans la seconde partie du 17^{ème} siècle. Outre sa morphologie particulière, souvent caricaturée dans des fictions comme Alice aux pays des merveilles de Lewis Carroll ou plus récemment l'Âge de glace, il représente surtout un symbole : celui de l'extinction des espèces.

Alors que le Dodo est loin d'être la première espèce disparue depuis l'arrivée de l'homme, il est intéressant de découvrir l'histoire de ce columbidé de 20 kg qui a tant marqué les esprits. Souvent dépeint comme lent et stupide, de nombreuses idées fausses entourent les raisons qui ont conduit à sa disparition. Contrairement à l'idée répandue, ce n'est pas le bon goût de sa chair qui conduisit à sa perte. Le dodo est une victime collatérale des activités de l'Homme.



Gravure d'époque - Les hollandais à l'Île Maurice

Alors quand dans l'Âge de glace on rit en voyant tous les dodos sauter dans le vide vers une mort certaine pour attraper la dernière pastèque, on peut retenir deux faits réels : l'idiotie présumée et la disparition des ressources nutritives. Je m'explique : l'histoire évolutive de cet oiseau arrivé sur une île à la nourriture abondante et sans aucun prédateur en a fait un animal gigantesque qui n'avait rien à craindre ou à fuir, donc lent, terrestre et sans aucun instinct de fuite. Il n'y avait aucune raison que cela en soit autrement sur une île paradisiaque, inhabitée par l'homme ou autre prédateur potentiel, et recouverte de magnifiques et denses forêts tropicales.

À l'arrivée de l'Homme et donc des problèmes en 1598, tout se complique. Les toutes premières représentations de l'Île Maurice caractérisent bien les déboires rencontrés par la vie sauvage de l'île dès ses premières confrontations avec les explorateurs hollandais. On y voit des perroquets et des dodos poursuivis et pendus, des tortues géantes utilisées en fauteuils et des arbres coupés. Cette île qui regorge de ressources comme l'ébène noir et de curiosités va être exploitée de façon intensive et devenir un véritable terrain de jeu. Quoi de plus marrant, que de frapper un dodo géant qui ne comprend pas ce qui lui arrive et dont aucun mécanisme de fuite ne va le conduire à échapper aux coups ? La cerise sur le gâteau ? Ses cris attrouper ses congénères et rendent le divertissement encore plus facile. Mais ce sont surtout la déforestation et

donc la disparition de son habitat et de sa nourriture, ainsi que l'introduction de prédateurs qui vont être fatals au Dodo. Selon des documents d'un explorateur gourmet de l'époque, la viande de Dodo était infâme, ce sont en réalité les rats, arrivés en cachette dans les cales des bateaux qui vont prédater les œufs d'une espèce déjà mal en point. Tout ceci conduit à sa disparition, un siècle seulement après sa découverte.

Quel est donc l'héritage laissé par cette triste et pourtant ô combien fréquente histoire d'extinction ? Devant la disparition d'un animal si atypique et présent dans un seul endroit bien précis du globe, les occidentaux ont appréhendé pour la première fois la notion d'extinction dans tout l'aspect irrémédiable qu'elle revêt. Auparavant, on pensait que les espèces pouvaient réapparaître aléatoirement autre part. La triste fin du Dodo fait donc naître une conscience de l'impact définitif que peut avoir notre activité et au travers la possibilité de l'empêcher. L'envie de préserver les espèces naît dans certains esprits (trop peu ?) à partir de cette histoire. À l'heure de la sixième vague d'extinction et à la lumière de ce que nous apprennent toutes les espèces qui croisent notre trajet, il est temps de se demander : Et nous, quel héritage laissera-t-on derrière nous ?

LECTURE À LA PLAGE

par Sarah, Croche

La solidarité chez les plantes, les animaux, les humains,
Jean-Marie Pelt
éditions Fayard



En une centaine de pages, Jean Marie Pelt, biologiste messin, nous entraîne dans une série d'anecdotes sur les symbioses entre végétaux, animaux et champignons. La loi du plus fort n'est pas le seul moteur de la vie : en repartant de l'apparition des premières cellules vivantes et de la respira-

tion, l'auteur nous fait voyager des fourmis Atlas « coupeuses de feuilles » aux barrières de coraux en passant par nos animaux domestiques. Ce petit essai accessible à tous nous invite lui aussi à réfléchir aux solidarités au sein du monde vivant et à notre place en tant qu'humain.

LE COLVERT

L E J O U R N A L P A S P R I S E D E B E C

Déjà le numéro 3 de notre feuille de choupinou. Sur la plage, au bord du lac ou sous la douche (nécessite auparavant de l'emballer soigneusement dans un sachet étanche et idéalement transparent), en sirotant un cocktail les pieds en éventail (sous la douche ?), coin coin !

inclus :
votre
horscscope
de l'été
!!!

À VOS AGENDAS !

Rallye sauvage sur la colline
22.07 | Sion, Cité des Paysages
15h-18h | avec Julien

Accès libre de 15h à 18h. Tous publics.

Jeu de piste nature à l'Entre 2 Eaux
26.07 | Blainville
14h-17h | avec Anouck

Inscriptions : lateliervert.asso@gmail.com

Animaux nocturnes
08.08 | Sion, Cité des Paysages
15h-18h | avec Julien

Accès libre de 15h à 18h. Tous publics.

WEEK-END ADHÉRENTS
du 28.08 au soir au 30.08

On sait pas encore ce qu'on fait, ni comment, ni avec qui, ni où... Mais Réservez votre week-end ! :)

ÉDITO

Nous revoilà ! Quel plaisir de vous donner "physiquement" (mais sans virus) quelques nouvelles. Plaisir aussi de voir que la rédaction de ce Colvert, à votre attention, suscite toujours autant d'enthousiasme de la part de l'équipe : c'est presque acté, le canard devient semestriel pour nos adhérents chéris ! Avant la grande pause de l'été, et surtout après les événements sanitaires mondiaux, nous avons envie de vous proposer un numéro frais, drôle (certains diront "comme l'équipe" et on ne pourra pas les contredire), tout en gardant quelques articles de fond et en vous partageant comme toujours un peu de nature et de sauvage. Pour terminer sur nos nouvelles : au niveau santé, tout le monde va bien, et au niveau travail, nous avons pu tout de même, grâce aux aides de l'état et à une réactivité/polyvalence des salariés, assurer le maximum de notre travail de ce début d'année : comme pour la plupart d'entre vous, il est maintenant temps de souffler un peu durant la pause estivale. Mais pas question de s'arrêter vraiment, on a quand même nos supers Services Civiques à torturer. Un petit clin d'oeil spécial à notre Sarah, qui nous laisse pendant 6 mois pour aller barouder ! Merci à elle pour ce qu'elle a d'ores et déjà apporté à l'association et on la retrouvera en 2021. Petit rappel : pour ceux qui veulent profiter de notre week-end adhérent, rendez-vous un peu avant la rentrée (les 29 et 30 août, à la place du Festival Sauvage que nous avons dû annuler). Et si cause COVID, vos vacances sont tombées à l'eau et que vous devez vous rabattre sur un tourisme de proximité... il y a tant à voir dès passé le pas de la porte ! Vous nous raconterez. Dernière chose : ce canard est aussi le vôtre, n'hésitez pas à nous envoyer vos contributions : un article, un témoignage, une lecture, un moment nature à partager : n'hésitez pas ! On pense bien fort à vous, on chausse les lunettes de soleil et les claquettes, on sourit et on respire un grand coup : bonnes vacances et bonne lecture !

LECTURE À LA PLAGE

par Sarah,
portée disparue

Dans la forêt,
Jean Hegland
éditions Gallmeister



Roman reçu à Noël, j'ai ouvert *Dans la forêt* au début du confinement sans savoir à quoi m'attendre. À petits pas, j'ai découvert sous la plume de Jean Hegland un scénario d'effondrement qui résonnait étrangement avec la situation de mars dernier : une épidémie, des écoles et des commerces qui ferment. Le lecteur ici se laisse vite aller aux côtés de Nell et Eva,

deux sœurs qui habitent une maison isolée et décident de rester sur place tandis que la plupart des autres habitants fuient vers la côte. Une nouvelle vie s'organise entre apprentissages, découvertes et inquiétudes. Le journal de Nell nous immerge dans la forêt et nous offre une ouverture pour penser autrement notre rapport à notre environnement quotidien.

ZOOM SUR... LE CALENDRIER SAUVAGE

Par Julien, garçon de café

On vous le disait dans l'édito, la réactivité et la polyvalence de l'équipe a permis de surmonter cette drôle de période que nous venons tous de vivre. Le Calendrier Sauvage en est l'exemple le plus parlant ! Né dans le cerveau ultra réactif de notre dieu des pâtes (pour ne pas dévoiler son vrai nom), cette idée de calendrier sauvage (1 jour = 1 fiche espèce) a fédéré 13 structures lorraines d'éducation à l'environnement, preuve de l'existence d'un réseau complémentaire et non concurrentiel ! A la base, toutes ces structures ont répondu au marché public du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle pour l'animation des Espaces Naturels Sensibles du Département et de la Cité des Paysages sur la colline de Sion. Le but du calendrier sauvage était donc de faire voyager (un peu) de nature à la maison et de proposer plein d'activités pour s'occuper pendant le confinement. En tout, 70 fiches illustrées ont été produites pour la Cité des Paysages et diffusées sur leur site internet.



70 fiches biodiversité et leurs activités à découvrir en ligne

www.citedespaysages.meurthe-et-moselle.fr
www.facebook.com/Citedespaysages54

RÉACTIVITÉ, ACTIVITÉS

Par Yann et Sylvain, la Belle et la Bête de l'Atelier, dans l'ordre que vous voulez



Anouck ou le ponçage en règle



Chantier à Vandoeuvre avec Adeline et Teddy & Orchis bouc à Cérébos

Bon. Comme tout le monde nous direz-vous, mais on se souviendra de ce printemps 2020. Tout le monde dans les Starting-blocks, 3, 2, 1... Raté ! Remballez vos épousettes et vos imagiers, vos clés de détermination et votre plus beau sourire, rentrez chez vous y a rien à voir, merci bonsoir. Et voilà comment les semaines les plus intenses de l'année sautent comme un bouchon de champagne sans mousse. Pas évident le confinement quand ton métier c'est d'être dehors. Mais l'Atelier Vert n'a pas dit son dernier mot !

Même si une partie de l'équipe animation a dû être mise en chômage technico-partiel, faute de pouvoir animer avec les classes, nous avons mis les bouchées doubles pour avancer quelques chantiers d'automne et de graphisme pour sauver les meubles. Un bon coup de peigne, à l'espace nature de l'entreprise Cérébos que nous avons installé il y a 4 ans même s'il semble bien se débrouiller

sans nous : nous avons le plaisir d'y suivre le retour de la biodiversité, avec cette année en invitée spéciale l'Orchis Bouc, orchidée longtemps inféodée aux pelouses calcaires et qui part à la conquête d'autres territoires avec un certain succès depuis quelques années. Une nouvelle passe d'arme entre nous et les monstroplantes la Renouée du Japon (espèce invasive) pour tenter de limiter sur le plateau de Sainte Barbe avec l'entreprise Cogesud.

Et alors que les animations reprennent peu à peu, tout un tas de choses imminentes : un chouette document sur la Trame Verte et Bleue pour la Métropole du Grand Nancy (on vous en reparlera), un sentier pédagogique lancé sur les côteaux de Vandoeuvre, l'ancien terrain de Motocross de Damelevières qui va être revalorisé en zone écologique... 2020 sera quand même chargé et c'est tant mieux !

COVID19 : UNE ÉPIDÉMIE EXCEPTIONNELLE ? UNE AUTRE LECTURE DE LA CRISE

Par Sarah, Kandakanderos



primates et chauves-souris ont été identifiés comme les principaux hôtes des virus transmis à l'Homme. Il faut noter que ces hôtes (mammifères, humains) ne subissent pas forcément de symptômes et peuvent donc être porteurs sans le savoir. Il y a beaucoup, BEAUCOUP de virus sur terre. Tout comme il y a beaucoup, BEAUCOUP de bactéries, ou d'autres petits êtres vivants que l'on ne voit pas et dont on oublie la présence sur notre peau, dans notre estomac... :)

Les scientifiques ont mis en avant que la crise de la biodiversité qui fait décroître la qualité des habitats de la faune sauvage favorise les contacts entre cette faune et nous : plus nous « gagnons du terrain » plus nous sommes au contact de cette faune qui elle voit son terrain se réduire (par exemple en Asie du

Sud Est, la chauve-souris Roussette qui voit sa forêt disparaître, vient se nourrir des fruits des vergers près des villages). Le trafic d'animaux soutient également ces interactions croissantes.

Couvre-feu, attestation de déplacement dérogatoire, guerre sanitaire, état d'urgence, le monde entier confiné, 500 000 morts, une économie à l'arrêt, des soignants surmenés, des professionnels indispensables à la gestion de la crise. En quelques jours, le SARS-CoV-2, un virus inconnu du plus grand nombre, a catalysé les peurs et endossé les responsabilités de tous les désordres de notre société. Mais pourquoi « s'en prend-t-il » à nous ?

Je souhaite vous proposer ici quelques éclairages sommaires sur les liens entre les maladies transmissibles par les animaux, les zoonoses, et la protection du vivant, « la biodiversité ».

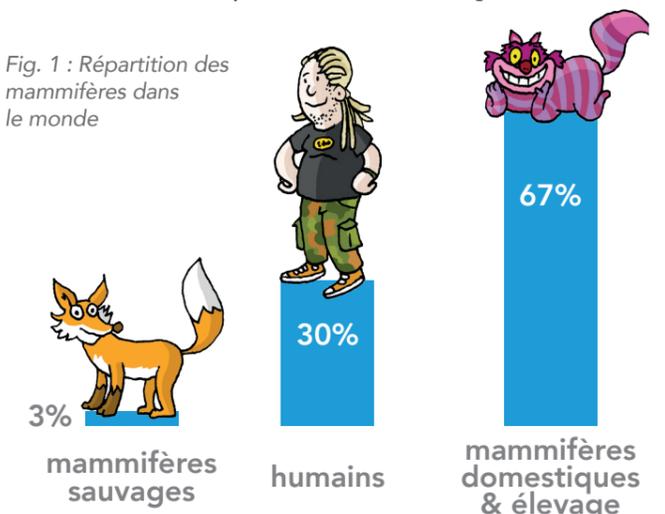
Depuis les années 1960, on observe une augmentation importante des zoonoses (Ebola, Sras, grippe A, VIH, grippe aviaire) parallèlement à la crise que connaît la biodiversité de la planète. Nous causons actuellement un nouvel effondrement du vivant semblable à la 5^e extinction qui a amené nos chers dinosaures à disparaître (mais aussi plus de 75% des espèces vivantes à cette époque). L'agriculture intensive, la disparition des milieux (forêts diversifiées, zones humides, rivières sauvages...), l'extension des villes, la pollution de l'air, du sol et de l'eau, le déplacement d'espèces d'un continent à un autre (comme la Renouée du Japon pour ceux qui ont déjà fait des chantiers avec nous) sont autant de phénomènes dus aux activités humaines qui génèrent le réchauffement du climat et cette nouvelle extinction de masse. Pourtant, tout comme certaines espèces qui se sont adaptées à nos milieux cultivés ou à nos villes dépendent de nous pour vivre, nous dépendons également du vivant pour notre propre survie. Il nous assure la pollinisation de nos cultures, une disponibilité en matériaux, nourriture, médicaments, la purification de l'air que nous respirons, de l'eau que nous buvons, la richesse de la terre qui fait pousser notre blé... Bref vous le savez il n'y a pas la nature et nous, on est plein, on est différents et on est ensemble dans le même bateau !

Ouais ok mais on parlait zoonoses. En quoi sont-elles liées à cette extinction et à nous, mammifères primates vieux de centaines de milliers d'années ? Commençons par rappeler qu'un virus est un agent infectieux ayant besoin d'un hôte vivant pour se répliquer. Les rongeurs,

Ajoutons à l'équation que : Plus de 6 mammifères sur 10 sont domestiques, 3 sur 10 sont des humains et moins de 1 sur 10 est un mammifère sauvage* (graphique) ;
 + Nous pouvons nous « téléporter » à l'autre bout de la planète en quelques heures ;
 = Nos animaux domestiques et nous sommes des hôtes très faciles d'accès pour les virus, offrant un terrain plus que propice à leur réplication. C'est le résultat prévisible d'un système qui les favorise et dont le virus lui-même n'est pas responsable.

Ces connaissances ne sont pas nouvelles mais peu abordées hors de la communauté scientifique. C'est aujourd'hui à chacun de penser à quelle place laisser au reste du vivant dans nos sociétés tout comme dans notre vie de tous les jours, et d'en parler autour de soi. Et ce n'est pas que l'affaire des écolos mais bien de tout le monde, on l'a vu ce printemps 2020... Pour aller plus loin (et si vous êtes armés en recopiage), aborder des pistes de réflexion ou consulter des sources : youtu.be/VJNt1AQ8p2A

Fig. 1 : Répartition des mammifères dans le monde



VOTRE HOROSCOPE DE L'ÉTÉ

Par Adeline, horoscopeuse quasi professionnelle



Blaireau (du 1/01 au 22/02)

Amour : N'hésitez pas à en donner beaucoup, tout autour de vous.

Travail : Il en faut peu pour être heureux, alors au lieu de bûcher des heures sur ce dossier, privilégier un tronc propice aux gratouilles.

Santé : Méfiez vous des clafoutis ...

Nature : Le 17 août, vers 18h vous ferez une belle observation d'écureuil roux.



Libellule (du 23/02 au 17/04)

Amour : Votre bien aimé.e n'attend qu'un joli bouquet de fleurs des champs pour succomber.

Travail : Réjouissez-vous : ainsi délivré de la bise, vous n'aurez plus à subir l'immonde haleine de soufre purulent de votre collègue.

Santé : Un peu de sport ne vous ferait pas de mal.

Nature : Qui s'y frotte, s'y pique... Bien qu'ils ne manquent pas d'air, ils sont hérissés.



Bigorneau (18/04 au 10/06)

Amour : Posez ce micro !! Laissez à Céline votre interprétation de "Pour que tu m'aimes encore" si vous ne voulez pas finir célibataire et sans amis pour le restant de vos jours.

Travail : Est-ce vraiment si intéressant que ça, le travail ?

Santé : Pour combattre les fortes chaleurs, munissez vous de choux fleurs.

Nature : Gare aux selfies, votre été s'annonce rempli de photobombs de pigeons.



Crapaud (du 11/06 au 03/08)

Amour : Il est grand temps de s'aimer soi ! (sauf si vous portez des chaussettes en sandalettes, là c'est chaud quand même).

Travail : Rentrez tôt le soir pour vous préparer à chanter une comptine lors du coucher du soleil.

Santé : La santé sans thé, sané pas terrible.

Nature : La constellation de l'ortie s'approche dangereusement de votre ass-téroïde.



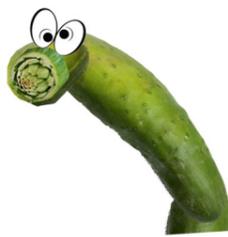
Cigogne (du 04/08 au 16/09)

Amour : Rondouillard comme une boule de pétanque ou bien droit comme une quille de molkky, ne laissez personne jouer avec vous.

Travail : L'emploi de l'expression "au jour d'aujourd'hui" est désormais un motif de renvoi.

Santé : La petite marque de bronzage sexy laissée par le masque, va en faire tomber plus d'une dans vos bras.

Nature : Pieds nus dans un ruisseau, vous ne tomberez pas à l'eau.



Sangsue (du 17/09 au 09/11)

Amour : L'amour brille sous les étoiles, allez donc vite investir pour en coller des fluorescentes au dessus de votre lit.

Travail : Écouter "Le boss veut te voir" à la pause café pourrait vous porter préjudice...

Santé : Vous êtes parfait ! L'auteure de cet horoscope étant un peu jalouse, vous dira de tout de même que la bronzette ne suffit pas comme activité physique.

Nature : Pendant un pique nique, vous aurez peut être la chance de voir des pics nicher ;p



Fouine (du 10/11 au 30/12)

Amour : Votre coup de foudre de l'été a en réalité un gros tue-l'amour caché, inspectez bien et vous trouverez un tatouage de sa mère entouré d'un cœur, fuyez !

Travail : Traitez avec respect et gentillesse vos subordonnés et, à défaut votre chat appréciera un baise-patte.

Santé : N'oubliez pas au fond de votre verre, que la santé ne se souhaite pas qu'à l'apéro.

Nature : Si vous vous couchez dans l'herbe pour admirer les étoiles la semaine du 13 juillet, tous les astres s'aligneront pour vous.

Votre ascendant (regardez la 1^{ère} lettre de votre prénom)

Morpion (A, B, C) : Dans votre rue, les Twingos sont bien alignées.

Vipère (D, E, F, G) : Lancez votre ballon haut et il retombera bas long.

Pastèque (H, I, J, K) : À garder en tête : Bain bullant et tique devint mouss-tique.

Mobylette (L, M, N) : Bas les pattes sauf si vous êtes nouilles.

Fenouil (O, P, Q, R) : Soyez poli, poète ou bien porcin et polisson, mais surtout osez le bob.

Théière (S, T, U, V) : Allez dehors : une verte mine éloigne les vermines !

Cornichon (W, X, Y, Z) : L'apéro négalera pas le dodo de l'après rot.

RIGOLOL

Par Yann, le Tarzan du Sanon

Ani'mots croisés spécial été



HORIZONTAL

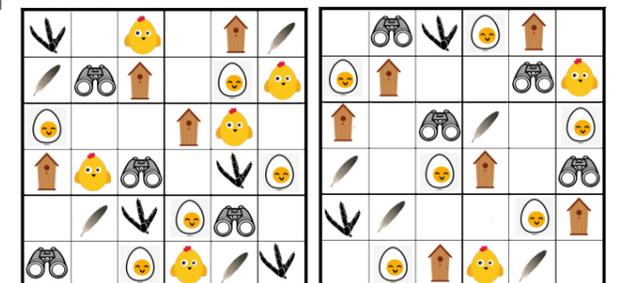
2. Chèvre de Sylvain et Sylvette
4. Nom de famille d'un Pic célèbre
6. Chien de Lucky Luke
7. Recherchés par Mike Dundee
8. Gros sanglier, bien méchant, qui fait bien peur
10. Tortue ninja rouge
13. Chien détective
14. Chien du Far west
15. Tortue ninja bleue
16. Pigeon héros
17. Le loup du Roman de Renart
19. Gros singe
20. Tortue de Boule et Bill
23. Caneton des 60-70's
24. Chouette d'Harry Potter
25. Vieille chauve-souris célèbre
29. Petit cochon 1
30. Petit cochon 2
35. Seul criquet célèbre
36. Grenouille marionette
37. Fuit le coyotte
39. Neveu canard 3
40. Kangourou
41. Star des dents de la mer
42. Papa à histoires
48. Roi des éléphants
54. Poisson clown
55. Poulet sans tête
57. Neveu canard 2
59. Ecureuil de Spirou
60. Abeille célèbre
63. Mr Renard Fantastique

À vous de retrouver les noms ou prénoms de ces animaux ou stars du Showbiz animalier !

VERTICAL

1. Tortue ninja orange
3. Cheval de Lucky Luke
5. Âne dépressif
9. Tortue ninja violette
11. Héros de la toile
12. Gros chien et musicien allemand
18. Petit cochon 3
21. Lion qui louche dans Dakтари
22. Poussin triste
26. Dauphin lanceur d'alerte
27. Il avait 30 millions d'amis
28. Cheval de Zorro
31. Phacochère tranquille pépère
32. Vilain et petit
33. Chien qui a des cernes
34. Couché !
38. Ami de Winnie
43. Canard Trump
44. Homme chauve-souris
45. Orque célèbre
46. Ours bien léché
47. Éléphant volant
49. Faon orphelin
50. Vendeur de croquettes
51. Brebis Brebis Brebis Brebis...
52. Ours et service civique
53. Manchot modelé
56. Neveu canard 1
58. Canari célèbre
61. Cochon devenu berger
62. Ami de Rucky

SUDOKUI-KUI 1 seul symbole par ligne ou colonne



DES BLAIREAUX DANS LES JUMELLES !

Par Sylvain, Sarah, Jules, Louis et Rose les Sauvageons

Lancé par Idaline il y a déjà 4 ans, le Club Nature Lqui a pour but de sensibiliser et d'initier nos petits sauvages au dehors en général, continue son petit bonhomme de chemin chaque mercredi après-midi. Sarah s'en est emparé avec passion, et il y a un an oh surprise, certains des plus grands, qui en entrant en 6ème « dépassaient l'âge limite », ont formulé le souhait de continuer. Sarah et Léa ont donc créé le Club Ado, qu'elles animent un samedi par mois. Le 19 juin dernier, c'était reparti après deux trop longs mois à l'intérieur ou presque. Au programme : pique-nique sur les hauteurs de Sommerviller et affût blaireaux ! La joyeuse troupe a pu profiter de la balade pour se retrouver et rattraper les ragots avant d'aller silencieusement en forêt, prendre place en contre-haut des terriers. Après une demi-heure d'attente, deux blaireaux ont pointé le bout de leur museau... Rose, Jules et Louis vous proposent de vous raconter ce moment en mots et en images. Merci à eux.



Nos sauvageons à l'affût : ajustez les jumelles, faites tout doucement et admirez !

J'attendais cette sortie depuis longtemps et Sarah l'a organisée et je n'ai pas été déçu. Après cette dure période de confinement. Nous nous sommes retrouvés entre copains autour d'un pique-nique. Une fois rassasiés, on a patienté une petite demie-heure « silencieusement »... ou presque, et les blaireaux sont apparus. Ils étaient trop « cute », ils creusaient, se grattaient, reniflaient... J'étais content.

Jules

Vendredi 19 juin, nous nous sommes rejoint devant l'église de Sommerviller pour aller voir les blaireaux. Nous sommes allés dans les bois de Sommerviller avec le Club Nature pour aller les voir. Avant, nous nous étions posés dans une clairière pour manger. Ensuite nous sommes allés dans la forêt. Soudain, nous avons vu le papa et la maman qui sont sortis. La mère est rentrée, puis quelques minutes passèrent et elle ressortit avec ses bébés. J'ai trouvé cela émouvant et fantastique.

Louis



Rose

RENCONTRE AVEC L'ÉTOURNEAU ROSELIN

Par Audrey, Service Civique repentie

Des nouvelles d'Audrey, notre pétillante ornithologue Service Civique 2019, actuellement en stage à la frontière de l'Aude et de l'Hérault dans le cadre de son BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) pour un inventaire Pie-grièche à poitrine rose, espèce en déclin au niveau européen, mais en état critique en France depuis les années 2000. La LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) annonce en 2019 sa disparition probable dans les... 2 années à venir, ce qui en ferait le premier vertébré à disparaître en France métropolitaine au XXI^e siècle. Triste constat. Recherche désespérée à travers les paysages ensoleillés d'Occitanie, mais qui a tout de même offert à Audrey de très belles rencontres. Émotion notamment de croiser pour la première fois l'Engoulevent, mais c'est aujourd'hui sa rencontre avec l'Étourneau roselin qu'elle se propose de nous conter.

Bingo ! J'ai enfin vu l'oiseau au manteau couleur bonbon. Après trois heures de vaine prospection, entrecoupée d'averses où je voyais les rolliers recroquevillés sur leurs arbres, ce qui présageait que les pie-grièches devaient se dissimuler dans les feuillages, je me suis dit que quitte à m'être levée malgré ce temps de chiotte, autant rendre la virée inoubliable. J'avais trente minutes de route où je n'ai pas cessé de prier pour que le mauvais temps ne me suive pas trop vite. Vœu exaucé : une fois arrivée, le ciel était lourd de nuages mais il ne s'était pas encore mis à larmoyer. Je sais que les roselins fréquentent les Mûriers platanes qu'on peut trouver dans les campings. Sauf qu'il y en a toute une flopée ici, de campings avec des Mûriers platanes. Je choisis la simplicité et me gare sur une petite route vétuste longeant le camping « les Mûriers ». Peut-être qu'ils savent lire, les étourneaux. Je mets mes jumelles autour du cou et pars à pied regarder un peu à quoi ressemble le coin.

Une voiture s'engage sur la route abandonnée et j'entends derrière moi qu'elle ralentit, mais ne s'arrête pas. On m'a déjà prise plusieurs fois pour une prostituée mais là je trouvais ça vraiment abusé. Je me retourne pour lui signifier qu'il n'a pas intérêt, il fait descendre sa vitre et me lance avec un fort zozotement « Je crois qu'on cherche la même chose ». Alain, 72 ans, vient de faire 600 km pour voir les Étourneaux roselins. Il m'apprend qu'il était venu il y a deux ans, et qu'il y en avait une centaine ici-même. Bonne pioche. On s'échange nos numéros et on décide de se séparer. Je reste sur le secteur, je le sens terriblement bien.

Je vois un groupe d'étourneaux sansonnets se diriger vers l'entrée du camping, je les suis mais continue jusqu'à l'extrémité du complexe. J'aimerais bien le contourner, ça semble tranquille, et je m'enfonce dans la végétation où le plus petit brin d'herbe m'arrive au nombril. Les moustiques ne mettent pas longtemps à me trouver et me rongent jusqu'à l'os malgré les vêtements. Un énorme vol d'étourneaux jaillit devant moi, j'arrive à les choper aux jumelles, pas de doute il y en a un qui faisait tache avec son habit Barbie. Je poursuis mon chemin dans les hautes herbes, déterminée, et rejoins un bosquet de mûriers. Ils sont quatre, un peu à l'écart des sansonnets, définitivement incroyables, avec leur plumage de crème glacée ; on aurait envie de les manger. J'appelle Alain pour lui expliquer où aller, puis les regarde tout mon souil. Je n'avais même pas remarqué que la pluie s'était mise à tomber. Me voilà trempée, le corps en feu, gorgé de venin de moustique, le ventre indécemment vide, la vessie abominablement pleine, la tête et le cœur inondés de bonheur.



1. Étourneaux roselin (Pastor roseus) © Ron Knight
2. Engoulevent (Caprimulgus europaeus) © Gaetan Mineau

Pie grièche à poitrine rose (Lanius minor) © Derek Keats

